

Matthieu 24 et 25

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Mt 24.1-25; Ap 13.11-17; Mt 7.24-27; Lc 21.20; 2 Rois 23.13; Mt 25.1-30.

Verset à mémoriser

« Car des christes de mensonge et des prophètes de mensonge se lèveront ; ils donneront de grands signes et des prodiges de façon à égarer si possible, même ceux qui ont été choisis. »

(Matthieu 24.24.)

Dans *Matthieu 24* et *25*, Jésus révèle d'importantes vérités sur les temps de la fin et sur la manière de s'y préparer. En un sens, ces chapitres constituent l'enseignement de Christ sur les événements des derniers jours. En même temps, voyant le futur plus proche, il voit la destruction prochaine de Jérusalem, tragédie d'ampleur catastrophique pour son peuple.

Mais dans les paroles que Christ adresse à ses disciples, Il leur parle aussi des générations qui viendront, y compris et en particulier la dernière, celle qui sera en vie quand il reviendra. Jésus ne nous brosse pas un tableau très engageant. Des guerres, des bruits de guerre, des pestes, de faux christes, et la persécution, tout cela sera le lot du monde, et le lot de son église. Mais nous constatons rétrospectivement combien ses prédictions étaient exactes. Nous pouvons donc lui faire confiance au sujet de celles qui ne se sont pas accomplies de notre vivant.

Mais Jésus ne s'est pas contenté de nous mettre en garde contre ce qui allait venir. Dans *Matthieu 25*, il raconte des paraboles qui, si on y prend garde, doivent préparer son peuple pour le moment où « *le Fils de l'homme* » viendra. C'est vrai, des temps difficiles arrivent, mais Jésus va préparer un peuple qui viendra à sa rencontre quand il reviendra.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 19 mai.

DIMANCHE 13 mai

Une confirmation puissante de la prophétie

Dans les derniers jours précédant la croix, les disciples s'entretenaient avec Jésus sur le Mont des Oliviers. Imaginez Jésus dire que le temple serait détruit. Qui peut imaginer ce qui leur a traversé l'esprit ? Mais les questions qu'ils ont ensuite posées indiquent qu'ils associaient la destruction du temple à « **la fin du monde** » (Mt 24.3).

Lisez Matthieu 24.1-25. Quel message global Jésus a-t-il laissé à ses disciples concernant les derniers jours ?

Matthieu 24.1-25 montre clairement, entre autres, que Christ est préoccupé par les tromperies qui sèmeront la confusion parmi son peuple au fil des siècles et jusqu'à la fin des temps. Certains viendront en affirmant représenter Christ (les faux prophètes) et d'autres viendront en affirmant **être** Christ. Et le pire, c'est que les gens les croiront. Nous avons constaté avec tristesse la confirmation de la Parole de Dieu. À travers l'histoire, et même aujourd'hui, des imposteurs sont venus en effet, disant : Je suis le Christ. Quelle prophétie remarquable ! Nous qui vivons en ces temps de la fin, nous pouvons passer en revue les longs siècles qui se sont écoulés et constater (ce qui était impossible pour ceux qui vivaient à l'époque de Christ) combien cette prédiction était exacte. Ne soyons pas non plus surpris si les tromperies comme celles-ci ne font que s'intensifier à mesure que nous nous rapprochons de la crise finale.

En outre, dans le cadre de la déclaration de foi, voyez comment Jésus a décrit l'état du monde. En différentes occasions de l'histoire du monde depuis Christ, les gens ont placé leur espérance dans des choses qui, selon eux, élimineraient ou en tout cas atténueraient considérablement les souffrances et les malheurs de l'humanité. Les humains ont tour à tour mis leurs espérances dans des mouvements politiques, la technologie, la science ou la raison, en ces choses, pensant qu'elles inaugureront une utopie ici-bas. Mais comme n'a cessé de le montrer le douloureux témoignage de l'histoire, ces espoirs se sont toujours révélés vains. Le monde d'aujourd'hui est exactement comme Jésus l'avait prédit. Les paroles de Christ, prononcées il y a deux mille ans, montrent combien ces espérances étaient malavisées.

Lisez Matthieu 24.2.5

Que peut-on retirer de ce verset pour fortifier notre foi ?

LUNDI 14 mai

Fermes jusqu'à la fin

Lisez Matthieu 24.9 et Apocalypse 13.11-17. Quels parallèles existent entre ce que Jésus dit ici à Matthieu et ce qu'il a poussé Jean à écrire dans Apocalypse ?

La préoccupation de Christ pour son peuple à la fin des temps concerne entre autres une imposture globale qui poussera les nations à s'opposer à la véritable foi et à imposer une fausse adoration au monde. Ceux qui demeurent fermes feront face à la haine, à la tribulation, et même à la mort.

Lisez Matthieu 24.13. Quelle est la clé pour être sauvé, pour être fidèle, même face à une opposition mondiale ?

« Seuls ceux qui ont fortifié leur esprit par les vérités de la Bible tiendront ferme pendant le dernier grand conflit. »¹⁷ Cette déclaration signifie que pour ceux qui fortifient leurs pensées avec les vérités bibliques ne seront balayés par aucune des tromperies des derniers jours. Ils doivent être enracinés dans ce qu'est la vérité pour cette époque, sinon ils seront vaincus par les impostures.

Lisez *Matthieu 7.24-27*. Quel est l'autre élément crucial pour rester fidèle à Dieu ?

Aussi important qu'il soit d'être enraciné intellectuellement dans la Parole de Dieu, d'après Jésus, cela ne suffit pas pour pouvoir rester debout dans les épreuves. Nous devons faire ce que nous avons appris. Autrement dit, nous devons obéir à la vérité telle qu'elle se trouve en Jésus. Dans la parabole ci-dessus, les deux bâtisseurs avaient entendu les paroles de Jésus. La différence entre les deux, entre le fait de supporter ou de ne pas supporter, se situe au niveau de l'obéissance aux enseignements de Jésus.

**Pourquoi celui qui obéit reste debout, tandis que celui qui n'obéit pas tombe ?
Quelle différence l'obéissance fait-elle pour maintenir quelqu'un solidement dans la foi ?**

¹⁷ Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 435.

MARDI 15 mai

L'abomination dévastatrice

Dans son grand discours sur la fin des temps, Christ renvoie à « ***l'abomination dévastatrice*** » (Mt 24.15), image tirée du livre de Daniel (Dn 9.27 ; 11.31 ; 12.11).

Quand Dieu déclarait qu'une chose était une abomination, il s'agissait d'une grave transgression de sa loi, comme l'idolâtrie (Dt 27. 15) ou des pratiques sexuelles immorales (Lv 18.22), d'où le fait que cette « *abomination dévastatrice* » implique une forme d'apostasie religieuse.

Lisez Mathieu 24.15 et Luc 21.20. En quoi ces textes nous aident-ils à mieux comprendre ce dont parlait Jésus concernant l'abomination dévastatrice ?

Ces deux textes sont clairs : la prédiction de Jésus comprend, dans un sens plus immédiat, la terrible destruction qui devait s'abattre sur Jérusalem en 70 de notre ère, quand la Rome païenne détruirait non seulement la ville, mais également le temple sacré.

Cependant, il y a un second accomplissement de cette prophétie : les événements plus immédiats, comme la destruction de Jérusalem, servaient de type pour des événements à venir. « *Le Christ vit en Jérusalem un symbole de notre monde endurci dans son incrédulité et sa rébellion, fonçant tête baissée au-devant des jugements de Dieu.* » 18

Dans *Daniel 12.11* et *Daniel 11.31*, « *l'abomination dévastatrice* » apparaît en lien avec la dernière phase de Rome, la phase papale, dans laquelle un système alternatif de médiation et de salut a été mis en place, système qui cherche à usurper ce que Christ a déjà fait et qu'il fait en ce moment pour nous dans le sanctuaire céleste.

Daniel 8, en particulier les versets 9 à 12, nous aide à situer ces événements dans leur contexte historique, avec une puissance romaine en deux phases. La première phase, que l'on voit dans la rapide expansion horizontale de la petite corne (*Dn 8.9*) montre le vaste empire de la Rome païenne. Dans la seconde phase (*Dn 8.10-12*), la petite corne se développe verticalement, fait tomber une partie des étoiles (persécutant le peuple de Dieu) et se grandit « ***jusqu'au Prince de l'armée*** » (*Dn 8.11*), Jésus. Cela représente la phase papale, née de l'effondrement de l'Empire Romain païen, mais qui reste Rome (c'est pourquoi un seul symbole, la petite corne, représente les deux phases de la même puissance). Le jugement dans *Daniel 8.14*, et les signes dans le ciel de *Matthieu 24.29* signalent tous l'intervention de Dieu en faveur de son peuple dans les derniers jours.

Ellen G. White, *Le grand espoir*, p. 26.

MERCREDI 16 mai

Les dix vierges

Après son discours dans *Matthieu 24* sur les signes de sa venue, Jésus évoque dans *Matthieu 25* la manière de s'y préparer.

Lisez *Matthieu 25.1-13*, la parabole des dix vierges. Que dit Jésus ici qui devrait nous aider à comprendre comment être prêts à son retour ?

Jésus commence cette phase de son discours en parlant des dix vierges. Si elles sont appelées vierges, c'est qu'elles représentent ceux qui professent être chrétiens. Elles n'étaient pas du côté de Satan dans le grand conflit. Elles sont comparées au royaume des cieux (*Mt 25.1*). Mais à la fin des temps, elles dormaient toutes (*Mt 25.5*). Christ avait déjà averti de veiller (*Mt 24.42*), ou de rester éveillé pour ne pas être pris au dépourvu quand il reviendra.

Les dix vierges avaient toutes des lampes, et toutes sont allées à la rencontre du marié, ce qui signifie qu'elles attendaient toutes son retour. Il y a eu un retard, et toutes celles qui espéraient sa venue se sont endormies. Tout à coup, au beau milieu de la nuit, elles se sont toutes réveillées : le marié arrivait (*Mt 25.1-6*).

Les vierges folles ont été surprises, prises au dépourvu. Pourquoi ? Les versions les plus proches de l'original grec disent que les lampes s'éteignent. Il restait encore une petite flamme vacillante. Elles avaient encore un peu peu d'huile, mais pas assez pour être prêtes à rencontrer Christ. Où donc se situait le problème ?

Ces vierges représentent les chrétiens qui attendent le retour de Christ, mais qui ont une expérience superficielle avec lui. Elles ont un peu d'huile, l'Esprit agit un peu dans leur vie, mais vacille seulement. Elles se sont contentées de peu alors qu'elles avaient besoin de beaucoup.

*« L'Esprit n'agit sur le cœur de l'homme, pour le faire naître à une vie nouvelle, que dans la mesure où il le désire. Mais ceux qui symbolisent les vierges folles se sont contentés d'une expérience superficielle, et n'ont pas connu Dieu véritablement. Ils ne se sont pas appliqués à sonder son caractère, ils n'ont pas entretenu de communion avec le Seigneur ; voilà pourquoi ils ne savent comment faire pour croire et pour vivre leur foi. Leur culte n'est plus qu'un tissu de rites formalistes. »*¹⁹

**Comment s'examiner soi-même et s'assurer de ne pas faire les mêmes erreurs qu'elles ?
Comment changer si nous nous reconnaissons dans ce rôle ?**

¹⁹ Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 360.

JEUDI 17 mai

Employez nos talents

Lisez Matthieu 25.13-30. Quel rôle l'emploi de nos dons joue-t-il dans la préparation pour le retour de Christ ?

Bien que Jésus ait raconté ici une parabole différente de la précédente, elles évoquent toutes deux le fait d'être prêt pour le retour de Christ. Les deux mettent en scène à la fois ceux qui sont prêts, et ceux qui ne le sont pas. Et elles montrent toutes deux le destin de ceux qui, en raison de leur propre négligence spirituelle, ont dû affronter la ruine éternelle.

Tout comme l'huile représente le Saint-Esprit pour les dix vierges, les « **sacs d'argent** » (Mt 25.15, Second 21) représentent les talents, en grec *talanta*. « *Les talents représentent des dons spéciaux de l'Esprit, en plus des facultés naturelles.* » 20 Tous les serviteurs de la parabole ont reçu des biens de leur maître. Notez également qu'il s'agit de biens appartenant à leur maître (Mt 25.14), qui leur ont été confiés à chacun selon ses capacités (Mt 25.15). Les dons qu'ils ont reçus leur ont été accordés en toute confiance. Très concrètement, ces serviteurs sont des intendants de choses qu'ils ne possèdent pas, mais dont ils sont responsables. C'est pourquoi, quand le maître revient, il « **leur fait rendre compte** » (Mt 25.19).

Les dons spirituels viennent du Saint-Esprit (voir 1 Co 12.1-11 ; 28-31 ; Ep 4.11). Il y a une bonne nouvelle pour ceux qui pensent qu'ils ont le dernier don. Les dons ne sont jamais reçus en dehors de celui qui les donne. Ainsi, ces personnes reçoivent leur don en recevant le plus grand des dons : le Saint-Esprit.

Les dons sont déjà à nous en Christ, mais nous ne pouvons les posséder effectivement que si nous recevons le Saint-Esprit et que nous nous abandonnons à lui. C'est là que le serviteur inutile s'est trompé. Il a reçu un don mais n'en a rien fait. Il ne s'est pas donné de mal pour en faire quelque chose, alors qu'il l'avait reçu gracieusement. Par conséquent, Jésus l'a qualifié de mauvais et paresseux (Mt 25.26). Quelle puissante condamnation.

Jésus a raconté cette parabole dans le cadre des derniers jours et de son retour. Que nous enseigne-t-elle sur combien l'emploi de nos talents est crucial pour être prêts pour les derniers jours ?

20 *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 510.

Pour aller plus loin...

« Celui qui n'avait reçu qu'un talent **"alla faire un creux dans la terre, et cacha l'argent de son maître"**. Ainsi, l'homme pourvu du don le plus modeste négligea de la mettre à profit. C'est là un avertissement pour tous ceux qui croient que l'insuffisance de leurs capacités les dispense de servir le Maître. S'ils pouvaient réaliser de grandes choses, avec quelle joie ils les entreprendraient ! Mais parce qu'ils occupent une position effacée, ils se croient justifiés en ne faisant rien. C'est une erreur. Dans la répartition des dons, le Seigneur éprouve les caractères. Celui qui a négligé de faire fructifier son unique talent a démontré qu'il était un serviteur infidèle. S'il avait reçu cinq talents, il les aurait enterrés comme il le fit pour le sien. Son mauvais emploi de l'unique talent donne la mesure de son mépris pour les faveurs du ciel. "Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes". On méconnaît généralement l'importance des petites choses parce qu'elles sont modestes, mais elles contribuent beaucoup à la discipline de la vie. Elles revêtent la plus haute valeur; les sous-estimer dans la formation du caractère serait une attitude des plus dangereuses. » 21

À méditer

- **Quelles idéologies et quels idéaux ont poussé les gens à croire qu'une utopie pourrait être inaugurée sur terre ? Quelle étaient ces idées, et pourquoi, sans exception, ont-elles toutes échoué ?**
- **En quoi le fait d'obéir à ce que Dieu nous dit de faire fortifie-t-il notre foi ? Autrement dit, pourquoi la foi sans les œuvres correspondantes est-elle morte (Jc 2.26) ? Si l'on considère le genre d'épreuves qui attendent ceux qui « gardent les commandements de Dieu » (Ap 14.12), pourquoi est-il si important pour nous aujourd'hui de nous préparer à ce qui viendra au moment où l'on s'y attendra le moins ?**
- **Méditez davantage sur les dix vierges. En quoi leur histoire doit-elle nous servir d'avertissement ? En apparence, elles étaient toutes pareilles et agissaient de la même manière. Comment être sûrs de ne pas nous leurrer sur nous-mêmes et notre sort comme les vierges folles ?**
- **« Les élus même, s'il était possible » (Ostervald.) Qu'est-ce que cela signifie ? Quelle est notre compréhension des « élus » ? (Voir Mt 24.31 ; Rm 8.33 ; Col 3.12.) Qu'est-ce que cela nous indique sur l'ampleur des supercherries à venir ?**

21 Elien G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 309, 310.